



L'image sous laquelle nous nous représentions l'Eglise avait été celle d'une forteresse, hiérarchiquement organisée, si solidement fondée que rien ne saurait prévaloir contre elle. Forteresse constituée autour du "dépôt de la foi", détentrice donc d'une vérité donnée une fois pour toutes et qu'il s'agissait de proclamer, à charge éventuellement d'en préciser certains aspects - mais cela seule l'Eglise était habilitée à le faire...

Ne faudrait-il pas penser l'Eglise comme contemporaine de la parole de Dieu et non pas postérieure à elle, comme peuple de ceux qui accueillent cette parole comme parole de Dieu et se mettent en route pour penser et vivre (de) cette parole? Dès lors, le temps - la créativité et la lenteur du temps - redevient essentiel à l'Eglise: le temps de l'appropriation par les hommes de la parole de Dieu, appropriation qui se joue aussi à travers ce mouvement par lequel l'homme devient.

Jean-Pierre Siméon

Les prêtres ouvriers ont renoncé à l'illusion de christianiser le capitalisme. Je ne dis pas qu'ils visent l'objectif tout aussi impossible de christianiser le communisme, mais de vivre la pureté de la foi dans l'analyse des injustices sociales, de solidarité concrète. Et cela en espérant retrouver ensuite les données les plus essentielles de leur foi et de débarrasser certains mouvements idéologiques de ce qu'ils comportent d'inutile, de non-essentiel.

Mgr. L. Bettazzi, évêque d'Ivrea (Italie)

On n'entre pas en politique comme en religion, de façon inconditionnelle. Le pouvoir a été désacralisé par l'Evangile, le Christ a libéré la politique de sa gangue religieuse. Rien n'est plus redoutable qu'une politique à prétention totalisante, surtout à une époque, où s'estompe l'absolu de la foi. La politique dans notre pays est vécue trop souvent sur le mode de guerre de religion.

En relativisant l'action politique, le chrétien ne saurait pour autant être tenté de se démobiliser ou de se considérer comme un mauvais allié. Il est sans cesse poussé à mesurer la portée évangélique de son action, l'aptitude à faire percevoir une faim de justice plus profonde encore, et à faire rencontrer Celui qui l'excite et la comble tout à la fois. Il ne cesse de semer quelques graines de ces grandes utopies dont un peuple a besoin, à l'heure où les grands systèmes de même n'osent avouer leur échec.

Mgr. Etchegaray, Lourdes novembre 1977

LA CROIX est un lieu où des hommes venus d'horizons très divers peuvent dialoguer ensemble. Nous devons avoir le souci de garder aussi largement ouvert que possible l'éventail des opinions que nous publions. De la même manière, LA CROIX donne la parole à ses lecteurs très largement, acceptant de se laisser interpellé par eux. Elle leur permet de s'exprimer sur tous les sujets, y compris sur ce qui leur tient le plus à cœur.

Charte rédactionnelle de LA CROIX

Denn wer wüsste nicht, dass sich das "Wort" weltanschaulich und moralisch ganz präzise festgelegt hat und somit den Befürwortern der Abtreibung seine Spalten überhaupt nicht zur Verfügung stellen kann, ohne sich aufs eigene Kinn zu spucken, mehr noch, ohne Verrat an der Sache zu verüben! lz in: L.W., 1.12.1977